

Jean - Pierre Papon

Prêtre de l'Oratoire

Né au Puget - Chéniers, le 3 janvier 1734.
(Alpes M^{mes})
mort à Paris, le 15 janvier 1803.

Membre associé de l'Institut (24 février 1796)

Notes biographiques et bibliographiques

E. P. Bonnardet
Pr. de l'Oratoire
Archiviste.

Voir :

Odry : G. IV. p. 123.

Brunet : G. IV. col. 354.

Chronique Littéraire des ouvrages imprimés et manuscrits de l'abbé Rive. A Eleutheropolis, p. 44 et suiv. Curieux détails
sur Papon

Comte de Franqueville : de 1^{er} siècle de l'Institut de France. Paris Rothschild 1895-96, p. 131, n° 57.

Correspondance de la Marquise de la Cour (à l'Institut)

Affiches de Provence Du 27 février 1766, article par Meusnier de Querlon

Bibliothèque d'un homme de goût

Gui de la Grye : Portraits d'auteurs étrangers. Lyon 1856

Dassy : l'Académie de Marseille. Marseille, Barlatier-Fussat, 1877 in 8

Recueil des Mémoires de l'Académie de Marseille.

3^e série : G. XI p. 1-18 - p. 19-36

4^e série : G. IV. p. 470

Bernardi article dans le Journal des Débats de 1803.

Hoefet : Nouvelle Biographie générale, Paris, Didot, 1862, G. XXXIX col. 170

Rabbe et Boisjolin : Biog. universelle des contemporains. Paris, Bocquet, 1839, G. IV. p. 847.

Magasin Encyclopédique de 1797 à 1801

M. Papon Raymond ^{agent d'assurance}
Routé de Champeaux
à Toucy (Yonne)
au

Toucy le 7 octobre 1951

Révérend Père de Tinguay

Mon Révérend Père

Lors de votre première mission à Toucy, j'avais
hésité à vous adresser une demande, excusez mon audace.

J'ai relevé, dans les recherches généalogiques sur ma
famille, divers homonymes; dont un abbé Papon de la congré-
gation de l'Oratoire, que je trouve désigné simplement sous
le titre: Père Papon de l'Oratoire, qui aurait publié:

L'Art du poète et de l'orateur en 1766 volume in 12 avec
une seconde édition en 1800 in 8 revue et augmentée par l'auteur
(catalogue: ouvrage classique)

et la description d'un:

Voyage en Provence nouvelle édition Paris 1787 en 2 volumes
in 12.

D'après ces renseignements il vivait donc en 1766 et 1800.

Vous serait-il possible d'avoir quelques renseignements
sur ce Père Papon de l'Oratoire, au siège de votre

congrégation, dans l'obituaire ou les registres de l'Oratoire

Je m'excuse d'accaparer votre activité à des recherches fastidieuses. Il manque à mon arbre généalogique plusieurs branches et je ne puis résister au désir d'obtenir, si possible, des renseignements sur cet homonyme.

Avec les bons souvenirs que nous gardons de vos passages dans notre paroisse, veuillez agréer mon révérend Père l'assurance de notre reconnaissance m. H. S.

B. Dupont

¹
Lettres du P. Papou.

conservées aux Archives
départementales, des
Bouches-du-Rhône.

Série C. liasse 1218.

COLLECTION
DE P. PAPOU

1
Toutes ces
lettres vont arriver
à M^{me} de la Fayette
de la Fayette, à Aix.

1
Monsieur

me voici à Paris depuis huit jours.
et je me féliciterai d'y être si pendant mon
séjour je puis vous y être utile. Ainsi, Monsieur,
je vous prie de disposer de moi, si mes services
peuvent vous être agréables.

Vous me faites espérer en passant à Aix que
vous prendriez bientôt votre détermination sur
l'impression du premier volume. Je serais bien
aise d'en être instruit, afin que de mon
côté je pris mes arrangements pour avoir un
censeur qui m'expédiât. En attendant
j'ai donné mon ouvrage à examiner à
des connoisseurs, pour ne point perdre
de temps et donner à notre histoire
tout le mérite dont elle est susceptible.
Si la province croit avoir besoin de moi
pour traiter avec un imprimeur, je suis
à son service. Mais se vis bien à Aix
qu'elle m'associât avec quelqu'un, afin
qu'en agissant de concert nous

pourrions considérer ce qui exigeant l'écono-
mie et l'exécution d'un ouvrage imprimé
par les ordres d'une province. Vous voyez
que je ne cherche que le mieux et les
occasions de vous convaincre d'un sincère
et respectueux attachement avec lequel
j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Paris le 2^e mai 1776. Votre très humble
et très obéissant serviteur
Léopold de Lorraine
rue St. Bonnet

2

Messieurs

Je comptais avoir l'honneur de
 vous envoyer une douzaine de prospectus
 par une commodité. La personne qui
 s'en étoit chargée le lendemain est partie
 sans me prévenir, et je suis retenu en
 attendant quelque autre occasion, ~~et~~
 à vous en faire parvenir un par la
 voie de la poste. J'ai eu même, ~~qu'il~~
 été de mon désir que vous le
 voyiez, avant que les autres exemplaires
 fussent répandus dans le public. Je ne
 laisserai échapper aucune occasion de
 vous rendre les preuves de mon zèle et
 de ma déférence ainsi que de la profond
 respect avec lequel j'ai l'honneur
 d'être Monsieur &c. ... Paris ce 3 Nov. 1776.

a Mesmeurs

J'ai l'honneur de vous envoyer ~~ce~~
 douze prospectus ^{vous} ~~de~~ le concernant de
 M. de Vergennes. Cette voie est plus
 prompte et plus sûre que les communications
 sur lesquelles je ne puis plus compter.
 Si je n'avois craint la brisure du contre-
 veing j'en aurois mis un plus grand
 nombre. Mais sans ces occasions on est
 obligé de se modérer. Je souhaite, Messieurs,
 que la douzaine puisse vous suffire,
 n'ayant rien de plus à cœur que de
 prévenir vos vœux et de me conformer
 à vos intentions.

Je suis avec profond respect

Mesmeurs votre très humble et très
 obéissant serviteur

Paris le 14 J^uin 1776.

Depou de l'Orat

4
Marseille le 23 février 1780

Messieurs,

Comme l'administration actuelle ignore vraisemblablement une partie de ce qui s'est passé relativement à l'int. de Provence, comme elle n'a point été payée les renseignements pour prendre une délibération qui fixe irrévocablement le sort de cet ouvrage, j'ai l'honneur de vous envoyer un mémoire qui pourra diriger vos motifs sur le parti qui vous paraîtra le plus convenable.

Au reste, Messieurs, je vous prie de croire que mon intention n'est pas de vous inspirer pour mon travail plus d'intérêt qu'il n'en mérite. Vous le jugerez avec impartialité et en personnes éclairées. J'y ai toujours mis trop peu d'importance pour être flatté

d'autre chose que de son utilité, s'il en
a quelqu'une. Je vous prie seulement de
considérer qu'ayant besoin de lire encore
beaucoup de chartes et de manuscrits
et par conséquent de faire beaucoup de
voyages avant que je mette la main
au 3^e volume l'indisposition de la poitrine
et le ~~retard~~ des secours m'ont fait
suspendre mon travail depuis trois mois.

Je suis avec un profond respect

Monsieur.

avec très humble et très
obéissant serviteur

Joseph de Posadowski.

8
Paris le 16 janvier 1781

12

Mesmeis.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez
fait l'honneur de m'écrire. Les deux
mille livres que vous assignez pendant
quatre ans pour la continuation de
l'hist. de Louvenc, sont une preuve que
rien de ce qui vous paroit intéressant
l'utilité publique ne vous est
indifférent. Il est certain, Mesmeis,
que l'hist. du pays méritoit être comptée
parmi les sujets qui sont dignes d'occuper
une administration éclairée.
J'ai tâché de donner au public les premiers

de mon fils : la province en a
reçu le monde intéressément.
Mon ambition est d'être sans la
car de la renouvelles et de vous
connaître du respect avec lequel
j'ai l'honneur d'être, Messieurs ;

être très humble et très
obéissant serviteur

Théop. de l'Oratoire.

6 (Paris 1786)

Le 12 8bre

17

£

Mmeurs,

M^r Du Rouquier a bien voulu
se charger d'un exemplaire du quatrième
volume de l'histoire. il l'ait pasteur
aujourd'hui. Je suis charmé d'avoir trouvé
une occasion conforme à
l'engagement que j'ai de vous donner
des preuves de mon zèle et du vœu
avec lequel je suis Messieurs.

otre très humble et très
dévot serviteur

Dapier

7
Lyon le 24 /⁹bre 1786

18

Monsieur .

Comme je suis retenu à Lyon par
par un autre inconvénient et par le
défaut de voiture, j'ai l'honneur de vous
envoyer un mémoire que je compte vous
présenter. Il a le même objet que celui
de l'année dernière. Je serais bien flatté
si la province voulait me continuer
la pension de deux mille fr. cependant
si cet arrangement n'est point sans
les vus, j'attends de sa justice et de
sa bonté qu'elle voudra bien m'accorder
vingt quatre mille fr. une fois payés.
Sans cette somme le gouvernement
compris les deux mille qu'on ne me
paye point en 1781 et que j'ai avancés

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous faire
cette demande avec d'autant plus de
confiance, que j'en ai trouvée en vos gran-
ds sentiments bien propres à justifier mes
espérances.

Depuis mon retour de Rome à Paris
je n'ai pu avoir l'honneur de voir M.
l'Archevêque qu'un instant pour lui
remettre le 6^e vol. de l'Hist. Je me suis
présenté plusieurs fois à sa porte, j'y suis
allé cent pour lui remettre une acclamation
et ensuite en lui souvenant mon
mémoire; - ses occupations multiples
ne lui ont pas permis de me recevoir
ni de me répondre. J'espère être plus heureux
à l'His. et je me ferai un plaisir commun
en l'avoir le bon ou l'adhésion de
ses pères à mon respect et de ma
confiance. C'est avec ces sentiments que
j'ai l'honneur d'être, Monsieur
votre très humble et très obéissant serviteur
l'ab. Dapert.

Paris ce 10 av. 1788

19

Messieurs

Vous sçavez que la province s'est réservée
cent exemplaires de l'hist. de Bretagne
en six les mille qu'elle a déjà reçus.
Comme il est arrivé un accident qui
m'en a gâté un grand nombre, & qu'il
pourrait en arriver quelque autre, je vous
prie de permettre que je vous en envoie le
nombre qui vous est encore dû, au moins
de quoi vous ayez la bonté de donner
à mon libraire un quittance finale de
tous les autres, à mon profit, & de
s'attendre que votre réponse pour les
faire passer. Je suis avec respect,
Messieurs, votre très humble et très obéissant
serviteur, l'abbé Bignon, Rue Guenegaud n° 12.

9
Paris le 10^{se} 1789

20

Monsieur .

J'ai l'honneur de vous faire savoir que
depuis 12 jours le 4^e vol. de l'hist. de Prov.
est imprimé. J'avis été à l'imprimerie
et en envoys à dix 8^{es} exemplaires pour
le compte de la province: il n'a pas
encore pu être fait poster. Mais au
Antiquaire qui vous l'envoie pour le libraire
de Mameillont est déjà été expédié
par leurs communs mains, la manière
que ces derniers recevront le 4^e vol. avant
la Province, ce qui me fâche beaucoup.
Je cherche une commodité pour vous
en envoys un exemplaire, servant
que vous l'avez avant le public, &

profiterai de la première qui se
présentera, et vous l'aurez sûrement
par le fils de M. le marquis de Berny, qui
partira pour le ~~plutôt~~ le 28,
si je n'en trouve pas de plus prompt.
Comme je savais néanmoins, que la
Province n'avait plus aucun exemplaire
des trois premiers volumes, le libraire
en a fait partir cinquante, il y a
environ huit jours. Je recherche
avec plaisir, l'occasion de vous
donner les preuves de mon zèle,
ainsi que le respect avec lequel
je suis, Messieurs,

avec le très humble et très dévoué
serviteur
J. B. de Spon,

Copie d'une
lettre de Japau
(Jean-Firmin) de l'Oratoire,
né en 1784, mort en 1808 - membre
associé de l'Institut de France, auteur
d'une histoire de France, de poésies, de
voyages, de Mémoires, etc. - Malade ami une histoire
de la révolution française et une histoire du gouvernement de 1789
(22 février) à 1788, inclusivement. /.

21

Bism, le 11 germinal l'an 4^e de la
République française.



Citoyen Président.

J'ai reçu avec bien de la reconnaissance la lettre par laquelle vous m'annoncez que
l'Institut National m'a nommé l'un de ses associés non-résidans, dans la Classe des Sciences
morales et politiques, section de l'histoire. Je suis aussi flatté du choix, qu'enchanté du genre
d'occupation.

La morale et la politique ont mérité de tout temps les méditations des philosophes; et sans avoir
leurs talens on peut encore ajouter à leurs découvertes, la révolution nous ayant mis dans une
position bien plus favorable, que celle même des anciens sages, pour observer le cœur humain,
juger de la force des passions et calculer les résistances qu'on doit leur opposer. Les gouvernemens
modernes, en les comprimant à peu près de la même manière, les avoient forcés de suivre une
marche cachée et monotone, qui les déroboit, pour ainsi dire, aux regards de l'observateur; et
pour connoître l'art de les faire servir au plus grand bien de la société, l'on étoit réduit à
étudier les anciens, qui ayant vécu dans des républiques trop souvent orageuses, avoient
mieux observé l'homme dans ses rapports moraux et politiques. Ce qu'ils ont fait, nous pouvons
le faire. Le cœur humain s'est dévoilé jusques dans ses replis les plus cachés; et soit qu'on
veuille donner à un peuple des mœurs nouvelles, analogues au nouveau gouvernement qu'il se

choisit; soit qu'on veuille modifier l'ancien relativement aux changements qui se sont faits dans les mœurs, la révolution française offre à la méditation des hommes, jusqu'à nous inconnues, pour établir un juste rapport entre la morale et la politique, je ne me flatte pas, citoyen président, de remplir les vœux utiles de l'Institut national: mais je puis répondre de mon zèle et du désir de justifier le choix, dont il m'a honoré.

Salut et fraternité

(digne) Tapon. -

L'adresse, portant le timbre de Nîmes, est ainsi conçue:

Au citoyen

Le citoyen Sieyès président de
l'Institut national

- à Paris -

Lapon 1/ Lettre au président de S^t Vincent, 13 mai 1774, de Paris. Interp. sur la mort du roi.

2/ à M. Gward, doct. en med. à Cologne; Paris, 20 février 1777. A l'occasion d'une médaille qui se doit lui avoir été envoyée.

3/ au présid. de S^t Vincent. 17 janvier 1776. Interp. sur l'affaire Beaumarchais-Gogman. à M. Lajard de Paris sur que notre maudite affaire du sens. Le professeur de philosophie a tenu dans son traité de morale qu'il n'y a point de véritable vertu sans amour de Dieu. S^t Augustin, S^t Thomas, le P. Piquet & tant d'autres ont dit la même chose, & aujourd'hui c'est une hérésie. M. Clergy, de Paris nous pourrions avoir un acharnement qui a besoin pour être méritoire qu'il soit de Dieu. Il a décidé qu'il n'y a point d'amour de Dieu. La prudence à nos apôtres & au P. Général ces articles à signer, ils ont refusé; & la censure de la Sorbonne en passant. M. de Paris & Beaumont, d'autres de ces confrères feront tout à ce qu'ils pourront contre nous. C'est un ennemi factuel

4/ à M. Gward, Cologne, de Marseille, 22 Mars 1774. Interp. sur son histoire de Prorome. Interp.

5/ Au marquis de Nyon à Paris. Copie. de Marseille, 10 mai 1771. Sur son livre. Interp.

6/ Au P. Cotte, 6 Mars 1770. Cours. à qui on a donné comme un et tombé de lui à Marseille en 1776.

Dictionnaire de la Provence. Histoire des
hommes illustres de la Provence. 1786 in 4°

Ds la préface page IX il parle de mss. du
 J. Bongours; & p. XIII de articles qui ont été au
 P. Bicaïs (signé B.O.) & aussi éclairé que
 modestes ... & du P. Fachani Arnaud dont
 l'Athénæum ... nous a été d'un grand secours. »

D'après ce dict., page 85, la relation de
 Bertrand parut en 1721 & en 1723.

C'est l'Assemblée des États de
Provence qui demanda au R. P. Pajon
de vouloir bien composer une histoire
de la Provence parut de 1777 à 1786
en 4 in 8°. chez Montcaut

epigramme de Mirabeau sur
l'histoire de la Provence L.R.P. Papou
oratoire marseillais :

Lisez-vous l'histoire de plume
du Reverend Pere Papou?

Le Père Jean Pierre Papon

M. M. 613 page 43, N° 175 et p° 492 N° 378

Pierre Papon, né au Puget, comté de Nice en 1734, reçu en 1752, sorti en 1784

Bibliothécaire à Marseille jusqu'en 1780

Travaille à l'histoire de Provence, en a déjà donné 2 vol. in 4°

a donné au public en 1780 le voyage littéraire en Provence 1 vol. in 12

En 1783 un autre volume

M. M. 612, p. 492 =, N° 2845 de ma copie

Pierre Papon, natif du lieu de Puget-Chéniers, dans le Comté de Nice, mais du diocèse de Glandèves, âgé de 18 ans, fils d'Honoré Papon, bourgeois et d'Yvonne Jacq, Pousure, entré à Aix le 7 Nov. 1752. Sorti. Il a étudié en philosophie.

M. M. 607, 5. catalogue, N. 1261 =

Pierre Papon, du diocèse de Glandèves, entré à Aix en 1752.

Dassy = L'Académie de Marseille. Marseille, Barlatier-Fussat, 1877. in 8

Parmi les Directeurs : le P. Papon, élu le 27 janvier 1773, mort le 15 janvier 1803

le P. Papon en 1781, page 579

le P. Papon, vétéran le 14 août 1786.

Mon catalogue =

Pierre Papon, du diocèse de Glandèves, entré à Aix en 1757

Recueil des Mémoires de l'Acad. de Marseille
3^e série B. XI

Papon Discours prononcé à l'ouverture de la séance publique,
sur la fête séculaire de la réunion de la Provence à la
France, tenue le 10 X. 1781, page 1-18

id p. 19-36, 10 avril 1782
sur les devoirs et mérites des Académiciens dans le choix
des sujets de Prix

4^e série, page 470 du C. IV

Archives de l'Académie, 2 portefeuilles de lettres mss. de Papon

C. IV p. 247.

Jean Pierre Papou, né au Puget-Chéniers, près Nice, en janvier 1754, fit sa philosophie à Turin et entra immédiatement après l'avoir achevée, chez les Oratoriens, qui l'envoyèrent professeur les humanités, puis la rhétorique à Marseille, à Riou, à Nantes et à Lyon. Il était dans cette dernière ville lorsque ses supérieurs le chargèrent d'aller traiter auprès du roi de Sardaigne une affaire qui intéressait la congrégation. Papou réussit complètement dans cette mission, et fut nommé, à son retour, conservateur de la bibliothèque de Marseille. C'est là qu'il commença à travailler à son Histoire de Provence, ouvrage recommandable quoiqu'il laisse beaucoup à désirer. Il entreprit un voyage en Italie pour y consulter les archives du royaume de Naples que les comtes de Provence avaient possédés, et ne négligea rien pour se procurer tout ce qui pouvait avoir rapport à cette histoire. A son retour d'Italie, il se rendit à Paris, où il se lia avec les savants les plus distingués. Il quitta ensuite l'Oratoire, afin de pouvoir se livrer exclusivement à ses travaux, la révolution l'ayant privé des bénéfices qu'il tenait de l'ancien gouvernement, l'abbé Papou se trouva réduit au plus strict nécessaire; mais il ne fut légèrement affecté. Il se retira, pendant la terreur, dans le Puy de Dôme, et ne revint à Paris que lorsque l'orage fut passé. Il mit la dernière main à son Histoire de la Révolution, lorsqu'il mourut le 15 janvier 1803, d'une attaque d'apoplexie. Papou avait de l'esprit, de l'engouement, et un caractère franc et loyal. On a de lui:

(1°) Ode sur le mort, insérée dans le recueil des jeux floraux de Toulouse.

(2°) C'est du poëte et de l'orateur. Lyon 1766 in 12. ouvrage didactique estimable et qui a été souvent réimprimé.

(3°) Oraison funèbre de Charles Emmanuel III, roi de Sardaigne 1720 in 8°

(4°) Voyage littéraire de Provence, suivi de 999 lettres sur les troubadours 1780. in 12. = 1782, 2 in 12.

(5°) Histoire de Provence 1777-1786 4 vol. in 4°

(6°) Histoire du gouvernement français depuis l'assemblée de notables du 22 jui. 1787 jusqu'à la fin de 1788. - in 8° 1788

(7°) Action de l'opinion sur les gouvernements 1788 in 8°, et à la suite de l'ouvrage précédent.

(8°) Époques mémorables de la peste, et moyens de se préserver de ce fléau 1800 2v. in 8°

(9°) Histoire de la Révolution française depuis la première convocation des notables jusqu'au 18 brumaire. Paris 1815 6 vol. in 8° ouvrage posthume, publié par son frère, M. Papou, jeune.

(10°) Rélation de la peste de Marseille de 1720, et de celle de Montpellier en 1629, suivie d'un avis sur les moyens d'en prévenir la contagion et d'en arrêter le progrès. Montpellier 1820 in 8° ouvrage posthume.

On a encore de lui 999 articles insérés dans le Magasin Encyclopédique de 1797 à 1801

Alfred Potiquet = L'Institut impérial de France Paris, t. 8, in 8, page 30

Jean Pierre Papon, né à Puget-Chéniers (Alpes M^{mes}) en janvier 1734
mort à Paris le 15 janvier 1803

Élu le 24 février 1796 associé non résidant de la 2^e classe, celle des sciences
morales, section d'histoire

Il résidait alors à Riom (Puy de Dôme)

En 1779, Louis Mathieu Amibert entreprenait la publication de Mémoires
historiques et critiques sur la ancienne république d'Arles (Guerdon-Arles 1779-1781)
étude sur la vie municipale d'Arles au Moyen-Âge, dédié aux consuls de cette ville et dont le
premier volume eût la bête de l'abbé Jean Pierre Papon, alors maître incontesté en tout ce
qui concernait les antiquités provençales. Il l'accusa, dans une note venimeuse, placée dans
la 1^{re} édition de son Voyage littéraire en Provence, mais supprimée dans la 2^{me}, de prendre des
apparences pour des réalités et d'avoir rempli une brochure d'erreurs et d'inutilités, faute d'avoir
des idées nettes sur le sujet qu'il traitait. Le public lettré ne fut pas de l'avis de l'irascible Papon.
Reçu membre de l'Acad. de Nîmes en 1779, de celle de Marseille en 1780, Amibert fut élu
après la publication de son tome III, où il répondait vertement aux sarcasmes de Papon.

du Comte de Franqueville = Le 1^{er} siècle de l'Institut de France. Paris Rotschild, 1895, 96.
page 131, n° 57

Papon (l'abbé Jean Pierre)

Élu le 24 fév 1796 associé non résidant de la classe des sciences morales et politiques (section d'histoire)

Né à Puget-Chéniers (Alpes M^{mes}) le 3 janvier 1734

Mort à Paris le 15 janvier 1803

Professeur de rhétorique à Marseille. Bibliothécaire de la ville de Marseille

Auteur de l'histoire de Provence et de l'histoire de la révolution française

Papon.

Extrait du Journal Des Débats, du 19 floréal an XII, mercredi 9 mai 1804, p. 2., col. 2.

Tribunal criminel spécial.

M. l'abbé Papon, ayant terminé une Histoire de la Révolution française, à laquelle il travaillait depuis longtemps, prit, pour lui en faire une copie, le nommé Gijot, auquel il donnait pour salaire 21 francs par semaine. Le 25 nivôse an ~~XII~~ XI, l'abbé Papon, atteint d'une attaque subite d'apoplexie, tombe de son fauteuil et meurt. Pendant que la femme de ménage va appeler du secours, Gijot voyant la clef à la porte du secrétaire, l'ouvre, et contrefait quatre billets à ordre de 600^t chaque, souscrits par M. Duprat et Lebellier, libraires, au profit de M. l'abbé Papon qui leur avait vendu son manuscrit. Gijot endosse les billets du nom de Papon qu'il fait ou fait faire en faux, et les passe dans le commerce, un entre autres au C. Duprat lui-même qui l'avait souscrit, et qu'il acquitte exactement à l'échéance, sans s'apercevoir de la fausseté de la signature Papon. Traduit aujourd'hui devant le Tribunal criminel spécial, Gijot a prétendu qu'il était le collaborateur de l'abbé Papon; qu'il était couvert d'un testament de 2400^t dont il avait obtenu le paiement d'avance, ce qui justifiait dans son portefeuille l'existence des 4 billets à ordre. M. Sylvestre Papon, frère et héritier de l'abbé Papon, décidé, a assuré que l'ouvrage de son frère était depuis longtemps achevé; qu'il n'avait pu avoir besoin, conséquemment, de la coopération de Gijot, qui n'était chez son frère que depuis deux mois, en la seule qualité de copiste à 3^t par séance, ainsi que les quittances de l'accusé le prouvaient.

Le Tribunal, attendu que Gijot est convaincu d'avoir copié au crime de faux sur des effets de commerce; qu'il a fait usage des dits effets sachant qu'ils étaient faux, a condamné Gijot à 6 ans de fers, à la flétrissure de la marque et au paiement de 3000^t au C. Sylvestre Papon, héritier de l'abbé Papon, savoir 2400^t à titre de restitution et 600^t de dommages-intérêts.

Odry = Bibl. des écrivains de l'Oratoire (Bibl. N^e fonds fr. 25.684) t. IV, p. 123 =

Jean Pierre Papon, ci-devant de l'Oratoire, né au Puget de Chéniers, Diocèse de Glanvères aux États de Nice, il a publié une Ode au roi sur la guerre de 1758, in 8.

L'homme, ode, dans le recueil de Goulouze.
d'art du poète et de l'orateur ou rhétorique nouvelle.

Oraison funèbre du roi de Sardaigne

Histoire de Provence, 4 vol. in 4.

Voyage littéraire de Provence, 2 vol. in 12.

Discours prononcés aux séances de l'Académie de Marseille, dont il est membre vétéran.

(Histoire des Hommes illustres de Provence)

France littéraire = reproduit ce qui est ci-dessus.

Journal des savaants Décembre 1779 extrait de M. Gaillard.

Nous ne pourrions que répéter ici les éloges que nous donnâmes alors (dans le journal de Mars 1778 en rendant compte du 1 volume de l'Histoire de Provence) et à l'entreprise et au plan et à l'exécution. Nous devons peut-être cependant ajouter encore à ces éloges, car l'ouvrage va toujours en se perfectionnant. Ce sera un beau monument d'érudition dans ce siècle et cette érudition est choisie et variée. — Les faits sont développés, discutés, éclaircis, accompagnés de réflexions, coupés de distance en distance par le récit des faits relatifs à l'histoire ecclésiastique par des recherches sur les antiquités, par l'exposition des origines en tout genre de l'état du commerce et des sciences, des progrès de l'esprit humain, par des notes qui, à propos d'un fait connu, citent des anecdotes très piquantes et à propos d'un fait ancien en éclaircissent des modernes.

Fréron = Année 1781, N^e 1 =

Voyage littéraire de Provence, 1 volume in 12, chez Barrois, 1780. C'est un manuel très agréable avec lequel on peut voyager dans les différentes parties du plus charmant pays de la France et qui indique d'une manière très juste tout ce qui est à remarquer dans chaque ville, chaque Bourg un peu considérable de la Provence dans sa topographie, son histoire ancienne et moderne, sa législation, ses mœurs, ses goûts, ses productions terrestres et maritimes, la nomenclature de ses hommes célèbres, ses richesses naturelles et celles que les arts ont répandues.... Il vous conseille de le lire attentivement d'un bout à l'autre et d'expliquer toutes les personnes curieuses de connaître la Provence, d'en suivre les indications comme le moyen le plus assuré de voyager avec fruit.

9

Jean Pierre Papon naquit au Puget de Chéniers en 1734. Après les premières études ses parents l'envoyèrent à Turin pour y faire son cours de philosophie. Il entra ensuite à l'Oratoire et professa les Belles-Lettres et la Rhétorique à Marseille, Riom, Nantes et Lyon. Il était dans cette dernière ville lorsque le régime de sa Congrégation le chargea d'aller traiter avec le ministre du roi de Sardaigne d'une affaire qui intéressait le corps. Il la termina à la satisfaction de ses supérieurs. A la fin de sa mission, on lui confia le soin de la bibliothèque de Marseille. C'est là que, maître de tout son temps, il commença à travailler à l'Histoire de Provence qui est, sans prévarication, un des meilleurs ouvrages que nous ayons en ce genre. Il fit le voyage d'Italie pour chercher dans les ~~seu~~ archives du Royaume de Naples, que les Comtes de Provence avaient possédés, ce qui pouvait avoir rapport à cette histoire.

A son retour, il vint à Paris, où il se fit un grand nombre d'amis parmi les gens de lettres et les personnes de premier rang. Ce fut pour les cultiver et se livrer avec plus de liberté à son travail qu'il quitta l'Oratoire, conservant les sentiments d'estime et d'attachement qu'il avait toujours eus pour ce corps.

La révolution le priva du fruit de ses travaux et des bienfaits qu'il tenait de l'ancien gouvernement. Il supporta cette peine avec philosophie; on pourrait même dire avec indifférence, préférant à tout son repos et sa tranquillité. Il alla passer quelques années dans le Département du Puy de Dôme et ne revint à Paris qu'après que les temps d'orages furent passés. Il mettait la dernière main à l'Histoire de la Révolution qui va jusqu'au 18 Brumaire, lorsque, le 25 Nivôse an XI (15 janvier 1803) une attaque d'apoplexie l'enleva subitement aux lettres et à ses amis.

De l'esprit et de l'enjouement, un caractère franc et loyal, qui se peignait sur sa physionomie et jusque dans son maintien, de la prévenance, le ton de la bonne société qu'il avait toujours fréquentée, une manière de narrer agréable et qui lui était particulière; telles étaient les qualités qui le faisaient rechercher et qui le font regretter de tous ceux qui l'ont connu.

Oltre l'Histoire générale de Provence et l'Histoire manuscrite de la Révolution, nous avons encore de l'abbé Papon une excellente rhétorique intitulée: L'art du poète et de l'orateur, dont il y a eu cinq éditions; — un Voyage de Provence suivi de quelques lettres sur les troubadours; — une histoire de la peste, d'après celle qui régla Athènes au temps de Périclès et d'Hippocrate jusqu'à celle de Marseille. — une histoire du gouvernement français durant l'assemblée des notables et jusqu'à la fin de 1787. L'auteur garda l'anonymat. Il prédit dans cet ouvrage une partie des événements arrivés depuis. — Enfin une méthode pour apprendre facilement la langue grecque et quelques principes d'un moindre intérêt.

Cette notice sur l'abbé Papon se trouve à la tête de L'art du poète et de l'orateur, ouvrage destiné à diriger les études et à former le goût des jeunes gens et des personnes qui s'adonnent à la littérature; précédé d'un essai sur l'éducation par J. P. Papon, sixième édition conforme à la 5^e revue et corrigée par l'auteur, augmentée d'une notice sur sa personne et sur ses écrits et adoptée pour les bibliothèques des lycées et des écoles secondaires. Paris, Obri, 1806 in 8 de 405 pages.

On lit à la fin: de l'imprimerie bibliographique, rue Gît. L. Coeur.

À la tête on trouve une lettre à M. Obri par M. Fourcroy qui marque: j'ai reçu et examiné avec intérêt, Monsieur, l'ouvrage que vous avez fait paraître sous le titre de et je l'ai aussitôt fait inscrire sur la liste des livres qui seront admis dans les bibliothèques des lycées.

Dans l'avis de l'éditeur on annonce que la notice sur M. Papon a été fournie par M. S. Papon, son frère, également connu d'une manière avantageuse par son goût pour les lettres et particulièrement par son Voyage dans le département des Alpes-Maritimes, imprimé en 1804.

(suite)

La 1^{re} édition de L'art du poète et de l'orateur parut en 1765, in-12; voici de quelle manière M. de Querlon en parla dans les affiches de Provence, du mercredi 27 février 1766: « Cette nouvelle rhétorique, dit-il, s'annonce comme un ouvrage classique; mais, quoiqu'elle soit en effet une des meilleures qu'on puisse mettre entre les mains des jeunes gens (ceci a été changé par l'abbé de la Porte, qui a été copié par M. B. dans sa Bibliothèque d'un homme de goût, lesquels ont mis à la place: L'art du poète n'a pas été destiné aux Demoiselles. » Ils venaient de parler de la Rhétorique des Demoiselles de M. Gaillard) — l'auteur s'annonce comme un ouvrage classique; mais quoique cette Rhétorique soit faite pour les jeunes gens, c'est peut-être la plus éloignée de la route ordinaire des rhéteurs. L'auteur, ayant bien réfléchi sur un défaut essentiel des Rhéteurs qui est de ramener tout à l'émulation des anciens et de nous remplir des préceptes d'Aristote, sans les plier à nos usages, à nos mœurs, a cru devoir les abandonner et se tracer un nouveau plan. Guidé par le bon sens et le goût, il a donc imaginé ce plan qui nous paraît aussi bien conçu que bien exécuté.

(Cette dernière phrase est omise dans l'abbé de la Porte et M. B.)

Comme les autres Rhéteurs sont bornées à l'éloquence et ne parlent point de la poésie. On embrasse ici ces deux objets, parce que le poète et l'orateur, ainsi qu'on l'observe, ayant tous deux le même but, celui de plaire, d'instruire et de toucher, ils ne diffèrent que par la manière d'employer des moyens qui leur sont communs. (sic)

Dans la Bibliothèque d'un homme de goût on ajoute: « Mais la poétique n'est pas longue, parce qu'on se propose moins de former des poètes que des lecteurs éclairés. » M. B. ajoute: « La dernière édition de l'ouvrage du Père Papon est de 1800, in 8, revue et augmentée par l'auteur. »

Ouvrages de Papon

Rab.

- Ode au roi sur la guerre de 1758, in 8
- d. homme, ode, dans le recueil des fers floraux
- Ode sur la mort " " "
- L'art du poète et de l'orateur, nouvelle rhétorique à l'usage des collèges, (par le P. Papon, de l'Oratoire) Lyon, Perisse 1765 in 12
 - nouvelle édition 1766 Lyon Perisse, in 12.
 - 3^e édition précédée d'un Essai d'éducation. Lyon, Perisse, 1774, in 12
 - 4^e édition
 - 5^e édition, Paris, 1800, in 8 porte le nom de l'auteur
 - 6^e édition, Paris, 1806 in 8: augmentée d'une notice sur l'auteur (Reboul)
 - 7^e édition, Arignon, 1811, in 12
- Oraison funèbre de Charles Emmanuel III, roi de Sardaigne, 1773, in 8
- Histoire générale de Provence, dédiée aux États. *Agroorum cultu, virorumque dignatione, nulli provinciarum postferenda* (Plin: Hist Nat L III ch. 5) à Paris, chez Montard, libraire-imprimeur de la reine, quai des Augustins, 1777, avec approbation et privilège du roi.

Sur le verso du faux titre: à Paris, de l'imprimerie de Philippe Denis Pierres, rue S. Jacques, in 4, 4 volumes

B. I. L'épître signée: Papon de l'Oratoire et de l'Académie de Marseille, est adressée à l'archevêque d'Aix et au maire, consuls d'Aix, pp XXXVI - 689 - ff 2^x, cartes et planches.

L'approbation est du 9 août 1776 et le privilège: de Paris le 13 février 1777

B. II, dédiée à Monsieur, frère du roi, à Paris 1778, de pp XVI, 630, ff. 1 - pp. C (pour les preuves) planches

B. III par M. l'abbé Papon, de l'Académie de Marseille... se vend chez Montard, rue des Mathurins, hôtel de Clugny, 1784, de pp. XVI - 683 - f. xxx - 14 pages

B. IV, 1786 de pp XIV f 1^x. pp 864

L'approbation de ce 4^e tome est du 15 juin 1786.
- Voyage littéraire de Provence, contenant tout ce qui peut donner une idée de l'état ancien et moderne des villes; les curiosités qu'elles renferment, la position des anciens peuples, quelques anecdotes littéraires, l'histoire naturelle, les plantes, le climat etc et 5 lettres sur les Trouvères et les Troubadours, par M. P. D. L. O. (M. Papon, de l'Oratoire) à Paris, chez Barrois, Plaine 1780, in 12
 - Le même, nouvelle édition, Paris, Montard, 1787, 2 vol. in 12.
 - Traduit en allemand avec additions.
- Histoire du gouvernement français depuis l'Assemblée des notables tenue le 22 février 1787 jusqu'à la fin de l'été de la même année, suivie de l'action de l'opinion sur les gouvernements à Londres, 1789 in 8 de pp XIV, f 1^x. pp 374 un exemplaire à Dijon 5145
- action de l'opinion sur les gouvernements, 1788, in 8 et à la suite de l'ouvrage précédent

Chandon et Delandine = Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1822. 6. XXI, page 185

Jean Pierre Tapon, associé de l'Institut de France, né au Puget-Séniers, près Nice en 1731, entra jeune dans la congrégation de l'Oratoire, où il professa d'abord avec distinction et où ses ouvrages lui acquirent de la célébrité. Exempt d'intrigue et d'ambition, il ne chercha ni la faveur, ni la fortune. Réfugié dans le département du Puy de Dôme en 1793, il revint ensuite à Paris. Il y mourut le 15 janvier 1803. Ses ouvrages sont :

- (1) — Ode sur la mort, insérée dans le recueil des Jeux floraux de la ville de Toulouse.
- (2) — L'art du poète et de l'orateur, in 12. Cet ouvrage, devenu classique, a eu 5 éditions. La première parut à Lyon en 1766, la dernière à Paris en 1800, in 8. L'auteur place en tête de celle-ci un Essai sur l'éducation.
- (3) — Oraison funèbre de Charles Emmanuel III, roi de Sardaigne, prononcée à Nice et imprimée à Turin en français et en italien, 1775 in 8.
- (4) — Voyage littéraire de Provence, plein de recherches historiques et très agréablement écrit. Paris, 1787, 2 vol in 12. On y suit avec intérêt le voyageur dans toutes ses stations, qu'il embellit par des souvenirs : on y trouve 5 lettres sur les Trouvères et les troubadours qui ont été faites à l'occasion de l'opinion qu'avait émise Le Grand d'Aussy dans la préface de la traduction des Contes et Fables. Mais les raisonnements du P. Tapon sont si peu fondés, que, bien loin de porter atteinte au système qu'il voulait combattre, ils ne font que le rendre meilleur. En général cet auteur est très faible pour tout ce qui concerne les premiers temps de la poésie française.
- (5) Histoire générale de Provence, Paris 1778-1786, 4 vol in 4. Tapon ajouta plusieurs documents et titres à ceux des anciens historiens principaux. Pour en découvrir de nouveaux, il fit le voyage de Naples, dont les comtes de Provence avaient occupé le trône pendant longtemps. Parmi les pièces curieuses que Tapon y trouva, on remarque, dit Bernardi dans une Notice qu'il a consacrée à la mémoire de son compatriote, la quittance que la reine Jeanne donna au Pape Clément VI du prix de la ville d'Avignon, qu'elle lui avait vendue. Quelqu'un avait imaginé de dire que le Pape s'était acquitté envers Jeanne, par une abolition, du meurtre de son premier mari. On n'a pas manqué de rapporter cette anecdote mensongère. On n'a jamais montré, dit-il, la quittance de Jeanne ; mais l'historien lui a donné le virement sur ce point en la produisant. Les Etats de Provence accordèrent à Tapon, en récompense de son zèle et de ses travaux, une pension de 8000 livres, que la Révolution lui ôta. La plupart des faits de cette histoire ne sont pas présentés avec une d'étendue et de développement ; il faut en excepter la Relation de la peste de Marseille et celle du siège de Toulon, faite sur les dépositions du maréchal de Beke. On aurait désiré quelques gravures des beaux monuments d'antiquité qu'on trouve en Provence ; il n'y en a aucune. En revanche, l'auteur offre beaucoup de détails, et peut-être trop sur

L'histoire naturelle de Provence, la partie des anciennes monnaies et leur comparaison avec les nouvelles, fournie par le président de Saint-Vincent, est bien traitée. Il n'en est pas de même de la notice des hommes célèbres de la Provence; elle est fort courte et l'auteur a oublié Chavillon, son très illustre confrère. L'article d'Agricola ne contient que 6 lignes. L'auteur finit son histoire à la peste de Marseille; et ce terrible événement n'a pu animer son style, qui est en général sans chaleur et sans vie. Aussi Chavillon fit-il sur cet ouvrage l'épigramme suivante:

Lisez-vous l'histoire de plouf
du Révérend Père Papon?

Papon était un homme studieux et sage, mais froid, quoique ne sous le ciel brillant des environs de Nice
(6 - Histoire du gouvernement français depuis l'Assemblée des notables en 22 février 1787 jusqu'à la fin de la même année. Londres et Paris, 1788, in 8.

On y joint ordinairement un discours de l'auteur, intitulé: De l'opinion sur le gouvernement

(7 - Époques mémorables de la peste et moyens de se préserver de ce fléau, en 1800, 2 vol in 8

(8 - une histoire de la révolution, 6 volumes in 8, publiée par son frère, depuis la Restauration.

Perruon = Biographie universelle, Paris et Belin, 1848, t. IX, p. 374 =

L'abbé Jean Pierre Papon, né en 1734 au Puget-Chéniers près de Nice, entra de bonne heure chez les Oratoriens et y professa avec distinction les humanités, après avoir ensuite rempli une chaire de rhétorique successivement à Marseille, Nîmes, Nantes, Lyon et fut chargé par les chefs de la congrégation d'une mission importante et délicate auprès du roi de Sardaigne et il s'en acquitta avec honneur. Homme ensuite bibliothécaire à Marseille, il s'occupa de son histoire générale de Provence, quelque temps avant la révolution, Papon avait quitté l'Oratoire du contentement de ses chefs pour cultiver les lettres avec plus de liberté; il n'était fixé à Paris où il resta jusqu'après les massacres de septembre et il alla chercher un asile dans les montagnes du Guy de Dôme.

En 1797, il revint à Paris où il est mort d'une attaque d'apoplexie le 15 janvier 1803. Il était associé de l'Institut.

- Ode sur la mort misérable au Recueil des Jeux floraux, écrite dans un style noble et élevé.

- L'art du poète et de l'orateur, ouvrage devenu classique et peut-être le meilleur de Papon, qui a eu au moins 5 éditions. La première parut à Lyon en 1766 in 12; la dernière à Paris en 1801 in 8. A la tête de celle-ci l'auteur plaça un Essai sur l'éducation qui augmenta le mérite de son ouvrage.

- Oration funèbre de Charles Emmanuel, roi de Sardaigne, prononcée à Nice, imprimée à Turin en italien et en français 1773, in 8.

- Voyage littéraire de Provence, fort bien écrit et plein d'érudition historique, Paris, 1787, 2 vol in 12. Cet ouvrage débute au commencement à la fin. La critique impartial on exclura cependant 5 lettres sur les troubles de la Provence, où il combat l'opinion de Laperand avait émise dans la préface de sa traduction des contes et fabliaux. Mais le système qu'adopte Papon ne sert qu'à faire triompher celui de son adversaire. Ces lettres d'ailleurs ne sont pas essentielles à son ouvrage et elles auraient été écrites antérieurement.

- Histoire générale de Provence, Paris, 1777-1786, 4 vol. in 4. Il en dédia le 2^e volume à Monseigneur, depuis Louis XVIII, quoique cette histoire mérite des éloges sous bien des rapports, on aurait souhaité que plusieurs faits eussent été présentés avec plus d'étendue.

- La notice des hommes célèbres de Provence est excessivement courte: l'article d'Agricola, par exemple, ne contient que 6 lignes et l'on s'étonne que Papon ait oublié son confrère, l'illustre Chavillon. La relation de la peste de Marseille et celle du siège de Toulon, faite sur les Mémoires du Maréchal de Beaulieu, ne manquent pas de mérite. La partie des monnaies anciennes et leur comparaison avec les nouvelles, fournie par le président de St-Vincent, ne laisse rien à désirer; on y trouve aussi des détails très utiles et très étendus sur l'histoire naturelle de Provence. Quelques preuves de ces beaux monuments antiques n'auraient pas été au surplus de l'ouvrage. On ne saurait assez louer le zèle et l'activité de l'auteur pour le rendre le plus parfait possible, au moins en ce qui regarde l'histoire des faits. Afin de se procurer des renseignements autograpbes, il fit le voyage de Naples, royaume que les comtes de Provence avaient possédé.

Dans une notice que M. Bernardi a consacrée à la mémoire de son compatriote, on lit que il permit les pièces curieuses que Papon trouva, on remarque la gratitude que la reine Jeanne donna au pape Clément VI du prix de la ville d'Anagnin, qu'elle lui avait vendue. Je ne sais qui avait imaginé le premier de dire que le pape s'était acquitté envers Jeanne par une abolition du meurtre de son premier mari. Une anecdote pareille était précieuse pour certains points; aussi la trouvait-on souvent répétée. Voltaire surtout ne l'oublie pas.

- Histoire du gouvernement français depuis l'assemblée des notables du 22 février 1787 jusqu'à la fin de la même année. Londres et Paris, 1788 in 8. On joint souvent à cet ouvrage un discours de l'auteur, qui a pour titre : de l'union de l'opinion sur les gouvernements, imprimée à la Haye en 1788 sans nom d'auteur.
« Papou y a fait voir comment les opinions nouvelles et les prétentions des Princes aïeune amenerent des troubles qui, après avoir fatigué les esprits par des agitations, et l'état par des guerres, ouvrirent enfin à Auguste un chemin au trône, qui fut regardé comme un aïde contre les révoltes de l'anarchie. »
- Poques mémorables de la peste et moyens de se préserver de ce fléau. Paris, 1800. Ces poques comprennent depuis la peste qui devla atténuer du temps de Périclès et d'Hippocrate jusqu'à celle de Marseille. L'expédition d'Egypte donna lieu à cet ouvrage, fait trop précipitamment. L'auteur craignait que nos communications devenues assez fréquentes avec une contrée où cette maladie est endémique, n'ouvrent des suites funestes pour la France même et pour l'Europe.
- Histoire de la révolution de France, Paris, Poullet, 1815, 6 vol. in 8.

Papou mourut avant de mettre la dernière main à cet ouvrage, dont la lecture deviendrait plus utile si on la faisait précéder de celle de son Histoire des notables. On y trouve une introduction ou aperçu général fort bien fait. Plusieurs critiques se sont élevées contre ce livre et il les mérite à plusieurs égards. L'auteur, pour ainsi dire, s'appesantit sur les 5 premiers volumes et parcourt le dernier avec une rapidité nuisible à la clarté de la narration et à la connaissance des faits. Son histoire commençant depuis 1789 jusqu'en 1799, les 5 premiers volumes embrassent 4 ans et le 6^e en contient presque dix à lui seul. Des détails trop prolongés, trop répétitifs, en embarrassent la marche ; le style se ressent de cette lenteur, comme de la précipitation de l'auteur vers la fin de l'ouvrage dans lequel il avait pu commettre sans danger des péchures ou trop horribles ou trop triviales. Cependant, on y trouve des portraits vivants et vrais, des morceaux parfois éloquents ; nul fait essentiel n'y est oublié et il règne partout un esprit sage et modéré. Tout ce qui concerne Louis XVI et sa famille inspire un véritable intérêt.

Papou était un écrivain studieux, mais froid et souvent monotone. Ce dernier ouvrage n'est pas cependant indigne de la plume de l'auteur de l'Histoire de Provence et de l'art du poète et de l'orateur.

Ornault : Biographie nouvelle des contemporains, Paris, 1824, C. XVI, p. 8 =

L'abbé Jean Pierre Papou, historien, naquit au Tugot près de Nice (Alpes-Maritimes) en 1734. Admis jeune encore à l'Oratoire, où il professa avec distinction pendant plusieurs années, il se fit aimer de sa congrégation, qui le chargea de plusieurs missions dont il s'acquitta avec talent. Pour se consacrer plus librement à la littérature, il quitta, au consentement de ses chefs, la congrégation et devint garde de la bibliothèque de Marseille. Papou publia une Histoire générale de Provence, dont le second volume fut dédié au comte de Provence, plus tard Louis XVIII. Les États de cette province récompensèrent le zèle de l'auteur et le mérite de l'ouvrage par une pension de 5000 livres, et le gouvernement, le maréchal de Beauvau, augmenta ce revenu de la valeur de son traitement de gouverneur. Papou s'était fixé à Paris, où il resta jusqu'après les massacres de septembre ; il se réfugia à cette époque dans le département du Tug de Dôme. Il revint, en 1797, dans la capitale et n'en sortit plus ; il y mourut d'une attaque d'apoplexie le 15 janvier 1816. On lui doit :

- Ode sur la mort dans le Recueil de l'Académie des Jeux floraux.
- L'art du poète et de l'orateur, plusieurs fois imprimé.
- Oracion funèbre de Charles Emmanuel III, roi de Sardaigne. Turin, 1773, imprimée en français et italien.
- Voyage littéraire de Provence, Paris, 1787, 2 vol. in 12. Cet ouvrage, écrit avec talent, est plein d'érudition.
- Histoire générale de Provence, 4 vol. in 4, ouvrage curieux, mais « où, disent les continuateurs de l'abbé Tellier, on aurait désiré que plusieurs faits eussent été présentés avec plus d'étendue. La notice des hommes célèbres de Provence est particulièrement courte ; l'article d'Agriocola, par exemple, ne contient que six lignes, et l'on s'donne que dans cette notice, Papou ait oublié son confrère, l'illustre Mandillon. La relation de la peste de Marseille et celle du siège de Toulon, faite sur les Mémoires du maréchal de Beze, ne manquent pas de mérite. La partie des monnaies anciennes et leur comparaison avec les nouvelles, fournie par le président de St Vincent, ne laisse rien à désirer ; on y trouve aussi des détails très utiles et très étendus sur l'histoire naturelle de Provence. Quelques gravures de ses beaux monuments antiques n'auraient pas été au succès de l'ouvrage. On ne saurait assez louer le zèle et l'activité de l'auteur pour le rendre le plus parfait possible, au moins en ce qui regarde l'historique des faits ; afin de se procurer des renseignements authentiques, il fit le voyage de Naples, royaume que les comtes de Provence avaient longtemps possédé. »

Brunt, Bibl. avant
sa sortie

- Histoire du gouvernement français depuis l'assemblée des notables, Du 22 février 1787, jusqu'à la fin de la même année Londres & Paris, 1788, in 8

On peut joindre à cet ouvrage un discours que Papon fit paraître dans la même année sous le voile de l'anonyme; il a pour titre:

De l'action de l'opinion sur les gouvernements. 1788.

- Epoque mémorable de la peste et moyens de se préserver de la peste, Paris, 1800. Cet ouvrage, qui comprend les époques depuis la peste qui ravagea Athènes aux temps de Périclès et d'Hippocrate, jusqu'à la peste de Marseille, a été fait un peu précipitamment; mais il eut le motif le plus honorable. Ce fut l'expédition d'Egypte qui y donna lieu. Papon craignait « que nos communications, revenues avec fréquence avec une contrée où cette maladie est endémique, n'eussent des suites funestes pour la France et même l'Europe. »
- Histoire de la Révolution de France, Paris, 1816, 6 vol in 8. Elle comprend une période de 10 ans (1789-1799) Cet ouvrage est pur digne du talent de l'auteur, qui d'ailleurs n'eut pas le temps d'y mettre la dernière main.

Biographie moderne, 2^e édition, Leipzig, Besson, 1806, C. III, p. 469 =

J. P. Papon, né au Fayet près Nice en 1734, entra jeune encore à l'Oratoire, où il professa avec distinction et où ses ouvrages lui acquirent de la célébrité; les états de Provence lui avaient fait une pension de 8000 francs que la Révolution lui ôta. Le maréchal de Beauveau lui avait fait son des revenus de son gouvernement de Marseille en attendant qu'il put lui obtenir une pension.

Réfugié dans le département du Puy de Dôme pendant le temps de la Terreur, il vint ensuite à Paris, jouit du calme et des douceurs de l'amitié. Il y mourut subitement le 15 janvier 1803 à l'âge de 65 ans. On peut dire:

- Histoire de Provence pour la perfection de laquelle il fit le voyage de Naples, dont les comtes de Provence avaient longtemps occupé le trône. « Parmi les pécus curieuses que Papon y trouva, on remarque, dit M. Bernardi, dans une notice qu'il a composée à son compatriote, la quittance que la reine Jeanne donna au pape Clément VI du prix de la ville d'Arignon qu'elle lui avait vendue. Jeanne avait imaginé le premier de dire que le pape s'était acquitté envers Jeanne par une absolution du meurtre de son premier mari. Une anecdote pareille était précieuse pour certains gens, aussi la trouve-t-on répétée en bien des endroits. Voltaire surtout ne l'a pas oubliée. »
- L'art du poète et de l'orateur, ouvrage classique, dont il y a eu 5 éditions.
- Voyage de Provence 1787, plein de recherches historiques et agréablement écrit.
- Histoire du gouvernement français 1788
- Epoque mémorable de la peste
- Il a laissé en manuscrit des mémoires pour l'histoire de la Révolution

Société de gens de lettres: Biographie universelle, Paris, Furne, 1838, C. IV, p. 492 =

J. P. Papon, historien, associé de l'Institut, né au Fayet-Béniers, près Nice, en 1734, entra de bonne heure à l'Oratoire et y professa avec distinction les humanités. Après avoir rempli successivement la chaire de rhétorique à Marseille, Riom, Nantes et Lyon, il fut chargé par ses supérieurs d'une mission auprès du roi de Sardaigne qui désirait la congrégation, et fut à son retour nommé bibliothécaire de la ville de Marseille. Il fit ensuite un voyage en Italie pour visiter les archives, quitta l'Oratoire pour suivre avec plus de liberté ses travaux littéraires et s'établit à Paris. Au temps de la Terreur, il chercha un asile dans le département du Puy de Dôme et revint à Paris où il mourut en 1803. On a de lui:

- Ode sur la mort, insérée dans le Recueil des Jeux Floraux de Toulouse.
- L'art du poète et de l'orateur, la 5^e édition, 1801, in 8 et augmentée d'un Essai sur l'éducation
- Oraison funèbre de Charles Emmanuel III, roi de Sardaigne. 1773, in 4 (français et italien)
- Voyage littéraire de Provence, 1787, 2 vol in 12
- Histoire générale de Provence 1777-1786, 4 vol in 4

- Histoire du gouvernement français 1788, in 8.
- Epoque mémorable de la peste, 1800, 2 vol in 8.
- Histoire de la révolution publiée par son frère, 1814, 6 vol. in 8.

Catalogue de la Bibliothèque nationale - C. 129 col. 1076

- De l'action de l'opinion sur les gouvernements (par J. P. Papon) s. l. 1789 in 8° page 295-374 (8 L 39-6648) Le titre de départ porte en plus : Lettre à M. X^x
- Le même s. l. in 8 de 80 pages 1789 (8 L 39-6648)
- Le même 1789 s. l. in 8 de 80 p. (8 L 39-6648)
Le titre de départ et les premières pages sont différents de ceux des éditions précédentes
- L'art du poète et de l'orateur, nouvelle rhétorique à l'usage des colliges, précédée d'un Essai sur l'éducation (par J. P. Papon) Lyon, Ferrière frères, 1766 in 8 de XVI, 384 p. (X 18513)
- Le même, 5^e édition, Paris, Obrel, 1800 in 8 de XVI, 406 p. (X. 18.514)
- Le même, 6^e édition augmentée d'une notice sur sa personne et ses écrits. Paris, Obrel, 1806 in 8 de XVI, 405 p. (X. 18.515)
- L'art du poète et de l'orateur, nouvelle rhétorique à l'usage des lycées, précédée d'un essai sur l'éducation (par J. P. Papon) Avignon, J. A. Joly, 1811 in 12 de VIII, 304 p. (Y 2 7216)
- Histoire de la Révolution de France depuis l'ouverture des Etats Généraux (mai 1789) jusqu'au 18 Brumaire (Nov. 1799) ouvrage posthume de l'abbé Papon, publié par M. Papon le jeune Paris, Poulet, 1815, 6 vol. in 8 (8 La 32 363)
- Histoire du gouvernement français depuis l'assemblée des notables tenue le 22 février 1787 jusqu'à la fin de Décembre de la même année (par J. P. Papon) Londres 1788 in 8 de XIV 294 p. (8 L 39 4927)
- Histoire générale de Provence par M. Papon (Mémoire sur les monnaies de Provence par J. F. P. Fauris de Saint-Vincent) Paris, Montardol 1776-1786 4 vol in 4 pl. cart. (4 L 2 K 2 1416)
Le Mémoire de Fauris est contenu dans les tomes 2 et 3
Le C. II ne porte pas le nom de l'auteur au titre, mais il a signé la dédicace
Les T. III et IV portent au titre : « Histoire générale de Provence ... par M. l'abbé Papon »
- Lettres inédites (voir octave Beissier) Etude biographique sur Louis Gérard - Toulon 1859 in 8 (8 L n° 7 8578)
- Orazione funebre alla gloriosa memoria del re di Sardegna Carlo Emanuele III, recitata nella chiesa de reverendi padri Domenicani di Nizza addì 6 aprile 1773 dal signore Papon ... recata nell'italiana favella col francese a fronte da D. Carlo Giuseppe Fico - Torino. Stamparia 17 in 8 de 86 p. (K 13136)
- De la peste ou époques mémorables de ce fléau et les moyens de s'en préserver par J. P. Papon. Paris / La Villette, an VIII, 2 vol in 8. (8 T d 53. 139)
- Relation de la peste de Marseille en 1720 et de celle de Montpellier en 1629 par J. P. Papon : suivie d'un avis sur les moyens de prévenir la contagion et d'en arrêter les progrès, publié par ordre du gouvernement Montpellier, A. Séguin, 1820, in 8 de II, 94 p. (8 T. d. 53. 178)
- La peste de Marseille en 1720 par l'abbé Papon. Paris, H. Gautier (1897) in 8 page 97-120 (Recueil des grands jours de l'Histoire, N° 5) (8 L 35-354)

- Tableau d'une Histoire de la Révolution française par Jean Pierre Papon (s.n.d.) in 8 de 18 p
Date de Paris, 15 brumaire an X, 5 Nov. 1801) (8 La³² 74)
- Voyage littéraire de Provence, contenant tout ce qui peut donner une idée de l'état ancien et moderne des villes... l'histoire naturelle... et 5 lettres sur les Trouvères et les Troubadours par M. P. Del
Paris, Barrois aîné 1780 in 12 de XIX 456 p (8 LK² 1394)
- Voyage de Provence, contenant tout ce qui peut donner une idée de l'état ancien et moderne des villes l'histoire naturelle... 5 lettres sur les Trouvères et les Troubadours et la vie de 3 Troubadours par M. l'abbé Papon. Nouvelle édition, Paris, Montard 1787 2 vol in 12 (8 LK² 1395)

Guérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1824, t. VI, p. 586 =

Jean Pierre Papon, de l'Oratoire, historiographe de Provence, d'abord préfet du grand collège de Lyon, puis bibliothécaire de la ville de Marseille, membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de la même ville, associé à l'Institut national, classe des sciences morales et politiques, au Puget de Teniers, près de Nice en janvier 1734, mort à Paris le 15 janvier 1803

- De l'action de l'opinion sur les gouvernements, 1788, in 8. Cet écrit se trouve assez ordinairement placé à la fin de l'ouvrage du même auteur, intitulé : Histoire du gouvernement français. (Voir plus bas)
- L'art du poète et de l'orateur, nouvelle rhétorique à l'usage des collèges, précédé d'un Essai d'éducation
Lyon, Perisse frères, 1765, 1766, 1774 et 1783 in 12.
- Le même sous ce titre : L'art du poète et de l'orateur, ouvrage destiné à diriger les études et à former le goût des jeunes gens et des personnes qui s'adonnent à la littérature, précédé d'un Essai sur l'éducation
Nouvelle édition, augmentée et corrigée par l'auteur. Paris, Obry, an IX (1800) in 8 de XVI, 405 pages
- Le même, VI^e édition, conforme à la V, revue et corrigée par l'auteur, augmentée d'une notice sur la personne et sur les écrits et adoptée pour les bibliothèques des lycées et des écoles secondaires. Paris, Obry, 1806, in 8 de IV, XVI et 405 pages.
C'est probablement à la 5^e édition, à laquelle on a mis un nouveau titre et ajouté une notice sur la vie de l'auteur, formant 4 pages. Ce qui nous le fait ~~croire~~ croire, c'est d'abord la pagination, ensuite ce que Pon lit dans la Préface : « Voici la 5^e édition d'un ouvrage que je publiais en 1765 - d'ayant pu revoir les éditions précédentes, je réunis dans celle-ci les éclaircissements, additions et corrections que j'avais à faire, de sorte qu'elle est beaucoup plus complète et plus correcte que celles qui ont paru.
Cet ouvrage a encore été réimprimé sous le titre primitif à Avignon par J. Alb. Joly, 1811, in 12, 304 p.
Ce livre didactique, conçu dans un bon esprit, n'est point une répétition servile des préceptes des anciens. L'auteur sait les modifier dans leurs applications à nos usages. Il fait son travail, n'embarrassant que le lecteur, la clarté et la méthode, est demeure insuffisant dans une multitude de chapitres. Les détails de l'art sont plutôt indiqués qu'exposés et l'on désirerait que tous les exemples choisis appartenissent à des modèles de premier ordre.
- Histoire de la révolution de France depuis l'ouverture des États généraux (mai 1789) jusqu'au 18 brumaire (Novembre 1799). ouvrage posthume, publié par M. Papon le jeune, Paris, Poulet, 1815, 6 vol in 8
- Histoire du gouvernement français depuis l'assemblée des notables du 22 février 1787 jusqu'à la fin de 1788. Paris, Cussac, 1789, in 8. Papon avait gardé l'anonyme. Il prédit dans cet ouvrage les événements arrivés depuis. On y joint ordinairement un discours de l'auteur : De l'action de l'opinion sur le gouvernement.

- Histoire générale de Provence, dédiée aux Etats de Provence et imprimée par leur ordre. Paris, Montard 1717-1786, 4 vol. in 4 avec figures.
Papon y ajouta plusieurs titres et documents relatifs aux anciens historiens provençaux. Parmi les pièces curieuses qu'il découvrit dans son voyage de Naples, dit M. Bernardi, on remarque la quittance que Jeanne donna au Pape Clément VI du prix de la ville d'Avignon, qu'elle lui avait vendue.
- Méthode pour apprendre facilement la langue grecque, à laquelle l'auteur a joint quelques opuscules d'un moindre intérêt
- Ode au roi sur la guerre de 1758, in 4
- Oraison funèbre de Charles Emmanuel III, roi de Sardaigne, 1773, in 8
- de la peste ou les époques mémorables de ce fléau et les moyens de s'en préserver. Paris, Lavoilette, an VIII (1800), 2 vol. in 8.
Baukoury donne l'histoire de la peste depuis celle qui désola Athènes du temps de Périclès et d'Hippocrate jusqu'à celle de Marseille.
- La relation de la peste de Marseille en 1720 et de celle de Montpellier en 1629. Par J. P. Papon, suivie d'un avis sur les moyens de prévenir la contagion et d'en arrêter les progrès, publiée par ordre du gouvernement Montpellier, Aug. Séguin, 1820 in 8 de 120 pages. La relation est extraite de l'ouvrage précédent.
- Voyage de Provence, contenant tout ce qui peut donner une idée de l'état ancien et moderne de ses villes, curiosités, etc suivi de 991 lettres sur les troubadours. Par M. P. D. L.
Paris, Barrois l'aîné, 1780 in 12. Anonyme
- Nouvelle édition, Paris, Montard, 1787, 2 vol in 12

On a encore de lui :

- Deux discours
- quelques poésies dans le Recueil de l'Académie des Jeux floraux de Toulouse
- L'homme, ode
- ode sur la mort
- Essai Mémoires lus à l'Institut et indiqués, d'après le rapport des secrétaires dans le magasin encyclopédique de 1797 à 1801 sur les Républiques italiennes et principalement sur celles qui furent établies en Provence au moyen-âge, = sur une inscription découverte dans les fondations de l'arsenal de Marseille. = sur le commerce du Levant, dans le moyen âge et principalement sur celui des Génois

Papon

1 lettre imprimée

dans chemise Thomassin
Pièce : Lettres inédites de quelque
oratoriens p. 11-12

- De la peste, ou époques mémorables de ce fléau et les moyens de s'en préserver par J. P. Gapon, ci-devant historiographe de Provence. à Paris, chez Langle et Cie, rue S. André des Arcs N° 46, 1800
 de l'imprimerie D'Yvon, 24 rue des Noyers, in 8
 G. I, pp XII - 372 - 11 f 1^x
 G. II pp 294 - VI - f 1^x
- Rélation de la peste de Marseille en 1720 et de celle de Montpellier en 1629, Montpellier, Lévêque, 1820.
 in 8 de 2 ffms - 89 pages. Tirée de l'ouvrage précédent. ouvrage posthume
- Histoire de la révolution de France, depuis l'ouverture des Etats généraux (mai 1789) jusqu'au 18 brumaire (Nov 1799), ouvrage posthume de l'abbé Gapon, historiographe de Provence, publié par M. Gapon, le jeune, juge au tribunal de Marseille, 6 vol. in 8, Paris Poulet & Le Normand 1817
 voir un curieux article sur ce livre dans les Débats du jeudi 20 mars 1817 page 3 col. 1 et 2 article signé A
- Recueil des ouvrages de M. Gapon, Paris, Roulland 1773, 3 vol in 12
- Des articles insérés dans le magasin encyclopédique de 1797 à 1801.

Hoefst = Nouvelle Biographie générale, Paris, Didot, 1862, t. XXXIX col 170 =

Jean Pierre Tapon, né en janvier 1734 à Puget-Théniers, près Nice, mort le 15 janvier 1803 à Paris après avoir terminé à Turin ses cours de philosophie, il entra dans la congrégation de l'Oratoire, qui le chargea de professer les humanités, puis la rhétorique à Marseille, Riom, Nantes, Lyon. Ses supérieurs lui ayant confié le soin de la bibliothèque de Marseille, il entreprit une Histoire de Provence, ouvrage recommandable, pour lequel il amassa de nombreux matériaux dans les archives de Naples et Paris. Afin de se livrer exclusivement à ses travaux, il quitta l'Oratoire; la révolution, qui éclata peu de temps après, le réduisit au plus strict nécessaire et il se retira dans le département du Puy de Dôme.

Tapon avait de l'esprit, de l'enjouement, un caractère franc et loyal
Il fut compris au nombre des associés de l'Institut (classe des sciences morales)

On a de lui :

- L'art du poète et de l'orateur, Lyon, 1765 in 12 (7^e édition, Angoulême, 1811, in 12) traité didactique, conçu dans un bon esprit, mais insuffisant dans beaucoup de chapitres.
- Histoire générale de Provence, Paris, 1777-1780, 4 vol. in 4 avec figures. Les États de Provence récompensèrent l'auteur par une pension de 2000 livres, qui cessa après l'impression du dernier volume.
- Voyage de Provence, Paris, 1780, in 12.
L'édition de 1797 a 2 volumes.
Traduit en allemand avec additions.
- Histoire du gouvernement français du 22 février 1787 jusqu'à la fin de 1788, Paris, 1789, in 8.
- De la peste, ou les époques mémorables de ce fléau, Paris, 1800, 2 vol in 8.
ou a déposé le dit ouvrage et publié à part une
- Relation de la peste de Marseille, 1820
- Histoire de la révolution de France depuis 1789 jusqu'au 18 Brumaire, Paris 1813, 6 vol in 8, édité par un frère cadet de l'auteur

Jean Pierre Papon

Né à Puget-Théniers (Alpes-Maritimes) le 3 janvier 1924

Mort à Paris le 15 janvier 1983

~~manquant~~

Très aux Archives de la Seine



- Le Père P A P O N -

Jean-Pierre PAPON naquit à Puget-Théniers (A.-M.) en Janvier 1734 et mourut à Paris le 15 Janvier 1803.

Oratorien, préfet du Grand Collège de Lyon, professeur à l'Oratoire de Marseille et bibliothécaire, il fut l'auteur d'importants ouvrages. Membre de l'Académie de Marseille en 1773, associé à l'Institut National dans la classe des Sciences morales et politique, il se fixa à Paris, puis se retira dans le Puy-de-Dôme de 1792 à 1797, pendant la Révolution.

SES PRINCIPALES OEUVRES -

- 1°) HISTOIRE GENERALE DE PROVENCE - Editeur Moutard, Paris, 1777-1786, 4 tomes.

Malgré une mauvaise épigramme de Mirabeau :

"Lisez-vous l'histoire de plomb"

"Du Révérend Père Papon ?"

Cette histoire est un des meilleurs ouvrages que nous ayons en ce genre. Pour avoir plus de précision et d'exactitude il entreprit un voyage en Italie pour chercher dans les archives du Royaume de Naples, que les comtes de Provence avaient possédé, ce qui pouvait avoir rapport à son ouvrage.

- 2°) VOYAGE LITTERAIRE DE PROVENCE, CONTENANT TOUT CE QUI PEUT DONNER UNE IDEE DE L'ETAT ANCIEN ET MODERNE DES VILLES, etc...
Ed. Barrois, Paris, 1780, in-12.

- 3°) NOUVELLE EDITION - Edit. Moutard, Paris, 1787, 2 tomes.

- 4°) DE LA PESTE OU LES EPOQUES MEMORABLES DE CE FLEAU ET LE MOYEN DE S'EN PRESERVER. - Edit. Lavilette, Paris, 1800, 2 tomes.

- 5°) HISTOIRE DE LA REVOLUTION JUSQU'AU 18 BRUMAIRE -
Paris, 1815, 6 vol., in-8°. Editée par son frère cadet.

- 6°) ODE SUR LA MORT - Recueil des Jeux floraux de Toulouse.

- 7°) L'ART DU POETE ET DE L'ORATEUR - Lyon, 1766 et 1801.

- 8°) ORAISON FUNEBRE DE CHARLES-EMMANUEL III, ROI DE SARDAIGNE -
1773, in-8°.

- 9°) HISTOIRE DU GOUVERNEMENT FRANCAIS - Du 22 Février 1787 à la fin de 1788. Dans cet ouvrage, il prédit la Révolution et ses horreurs.

10°) DE L'OPINION SUR LE GOUVERNEMENT -

11°) METHODE POUR APPRENDRE FACILEMENT LA LANGUE GRECQUE -

12°) Trois MEMOIRES à l'Institut. "Magasin encyclopédique" de 1797 à 1801 :

- a) Sur les républiques italiennes et provençales au Moyen-Age,
- b) sur une inscription découverte dans les fondations de l'arsenal de Marseille,
- c) sur le Commerce du Levant au Moyen-Age et sur celui des Génois.

13°) RELATION DE LA PESTE DE MARSEILLE EN 1720 ET DE CELLE DE MONTPELLIER EN 1629 - Edit. Auguste Seguin, Montpellier, 1820.

BIBLIOGRAPHIE SUR LE P. PAPON -

- Arnault, BIOGRAPHIE NOUVELLE DES CONTEMPORAINS - Librairie historique, Paris, 1820-1825, 20 vol. in-8°.
- Abbé Dassy, L'ACADEMIE DE MARSEILLE - Edit. Barlatier-Feissat, Marseille, 1877, p. 103, 115, 255.
- Didot, NOUVELLE BIOGRAPHIE UNIVERSELLE. - Edit. Firmin Didot, Paris, 1852-1867.
- Michaud, BIOGRAPHIE UNIVERSELLE ANCIENNE ET MODERNE - Nouvelle édition Paris et Leipzig.
- Quérard, LA FRANCE LITTERAIRE OU DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE - Edit. Firmin Didot, Paris, 1827-1864.
- Alfred Saurel, DICTIONNAIRE DES VILLES DES BOUCHES DU RHONE - Edit. Olive, Marseille, 2 vol., 1877, tome I, p. 127.
- ENCYCLOPEDIE DEPARTEMENTALE DES BOUCHES-DU-RHONE - tome 3, p. 775, et tome 4 en 2° vol., dictionnaire biographique, p. 364. Edit. H. Champion, paris, 1931.